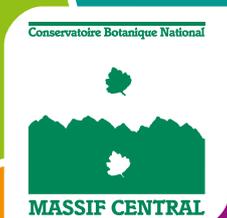




dossier de presse

Actualisation de l'inventaire de la flore du Limousin



The image features a large silhouette of a person climbing a tree on the left side, with a rope extending from the top of the tree down to the bottom. At the bottom, there are two more silhouettes: one of a person in a hat examining a small plant, and another of a person bending over to look at a larger plant. The background is white, and the silhouettes are black.

Agréé par le Ministère de l'environnement et de l'aménagement du territoire depuis le 10 juin 1998, le Conservatoire botanique national du Massif central est un établissement public à caractère scientifique et technique ayant pour objectif principal la connaissance et la conservation de la diversité biologique végétale.

Pour atteindre cet objectif et en application du décret du 8 juillet 2004 relatif aux Conservatoires botaniques nationaux, le Conservatoire botanique national du Massif central mène, sur son territoire d'agrément (Auvergne, Limousin, Ardèche, Loire, Rhône), quatre missions principales :

- La connaissance de l'état et de l'évolution de la flore sauvage et des habitats naturels et semi-naturels;
- L'identification, la conservation et la valorisation des éléments rares et menacés de la flore sauvage et des habitats naturels et semi-naturels;
- La fourniture à l'État, à ses établissements publics, aux collectivités territoriales et à leurs groupements, dans leurs domaines respectifs de compétences, d'une assistance technique et scientifique experte en matière de flore sauvage et d'habitats naturels et semi-naturels;
- L'information et l'éducation du public à la connaissance et à la préservation de la diversité végétale sauvage et cultivée.

Il coordonne la mise en oeuvre de ces 4 missions à l'échelle biogéographique du Massif central, en partenariat avec les autres Conservatoires botaniques nationaux.

Conservatoire Botanique National



MASSIF CENTRAL

communiqué



La Flore du Limousin au peigne fin... et déjà 2 000 espèces recensées !

Pour comprendre, surveiller et anticiper l'érosion de la biodiversité, mais aussi identifier et préserver les plantes les plus menacées, le Conservatoire botanique national du Massif central mène depuis 10 ans, sur les 57 000 km² de son territoire d'agrément, un inventaire précis et actualisé de la flore vasculaire. Après avoir passé au peigne fin les départements d'Auvergne et de l'Ouest rhônalpin, c'est sur les trois départements du Limousin (environ 17 000 km²) que vont se pencher les botanistes au cours des trois prochaines années...

DATE : 15/03/2011

CONTACT PRESSE :
Stéphane PERERA
stephane.perera@cbnmc.fr
Tél. : 04 71 77 55 73
Portable : 06 161 161 23

**DOCUMENTS
À VOTRE DISPOSITION
SUR www.cbnmc.fr :**

Dossier de presse
Photographies,
Cartes et illustrations

En 2001, le Conservatoire régional des espaces naturels du Limousin publiait l'*Atlas de la flore vasculaire du Limousin*, fruit d'un travail conséquent de recueil de données bibliographiques et d'inventaire mené, durant les années 1990, par des botanistes passionnés. Le vieillissement de ces informations (la moitié sont antérieures à 1990) et l'évolution des activités humaines sur le territoire rendaient nécessaire le lancement d'un vaste chantier d'actualisation : aujourd'hui, 80 % du territoire limousin nécessite d'être à nouveau visité.

Bien évidemment, c'est sur la base de cet héritage floristique et des compétences botaniques essentielles à mobiliser que le Conservatoire botanique du Massif central a souhaité mettre en œuvre l'actualisation de l'inventaire dans un cadre partenarial associant le Conservatoire régional des espaces naturels (CREN) du Limousin et l'Amicale Charles Le Gendre des botanistes limousins (ALBL). D'un montant de près 380 000 € étalés sur 4 ans, ce travail colossal n'aurait pu être engagé sans le soutien de l'Europe, de l'État, de la DATAR Massif central, de la Région Limousin et du Département de la Creuse.

Ainsi, de 2010 à 2013, une grande partie des 766 mailles de 5x5 km qui quadrillent la région seront parcourues par les botanistes du Conservatoire botanique national du Massif central, du CREN Limousin, de l'ALBL et quelques amateurs éclairés. Toute la flore commune, les espèces rares et/ou protégées non revues depuis 1995, et les plantes exotiques envahissantes susceptibles de perturber la flore locale ou la santé des habitants (plantes allergisantes) seront recherchées. Outre cette collecte d'informations sur le terrain, le Conservatoire exploitera les données contenues dans les herbiers, les manuscrits et la bibliographie ancienne.

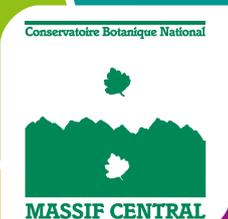
Au terme de leur effort, les botanistes espèrent recueillir plus d'un million d'informations floristiques ! Celles-ci permettront aux pouvoirs publics de prendre en compte la flore dans les politiques d'aménagement et d'obtenir une réponse plus pertinente face aux évolutions naturelles et anthropiques de l'environnement en fournissant un cadre étayé à toute action de préservation de la flore rare, menacée ou présentant un fort intérêt patrimonial, ou de lutte contre les espèces envahissantes... Dans trois ans, le Conservatoire botanique national sera également en mesure de dresser un bilan global de l'état de conservation de la flore à l'échelle du Massif central.

Conservatoire botanique national du Massif central

Siège
Le Bourg
43230 CHAVANIAC-LAFAYETTE
Téléphone : 04 71 77 55 65
Télécopie : 04 71 77 55 74
Courriel : conservatoire.siege@cbnmc.fr
Site Internet : www.cbnmc.fr

Antenne Limousin
38 bis, avenue de la Libération
87000 LIMOGES
Téléphone : 05 55 77 51 47
Télécopie : 05 55 10 93 39

Antenne Rhône-Alpes
Maison du Parc
Moulin de Virieu - 2, rue Benay
42410 PÉLUSSIN
Téléphone : 04 74 59 17 93



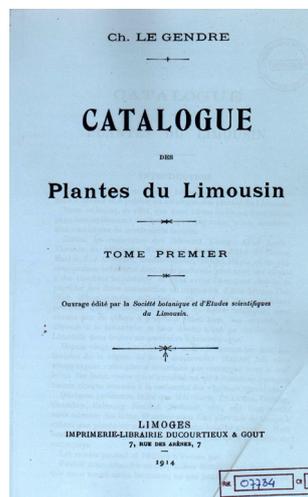
Un territoire étudié depuis le 18^{ème} siècle...

De nombreux botanistes se sont intéressés à la flore de la région Limousin, notamment pendant les 18^{ème} et 19^{ème} siècles et jusqu'au début du 20^{ème} siècle. On peut citer notamment une *Note sur les plantes observées dans le département de la Creuse* de Pierre-Hippolyte PAILLOUX, le *Catalogue des plantes vasculaires et demi-vasculaires de la Creuse* de l'Abbé de CESSAC, la *Flore de la Creuse* de Gabriel MARTIN, la *Flore de la Haute-Vienne* d'Edouard LAMY de la CHAPPELLE, le *Catalogue des plantes qui croissent dans le département de la Corrèze* d'Ernest RUPIN.

Charles LE GENDRE, quant à lui, publie de 1893 à 1895, un *Catalogue des plantes du Limousin*, réédité en deux volumes et qui fait la synthèse de la plupart des travaux antérieurs.

La fin du 19^{ème} siècle a été marquée par les travaux d'Askold VILKS qui étudia pendant près de 30 ans la distribution des plantes du Limousin et dont les principaux résultats ont été publiés dans *Plantes et végétations en Limousin – Atlas de la Flore vasculaire* d'Eric BRUGEL, Luc BRUNERYE et Askolds VILKS.

De nombreux articles concernant la flore du Limousin, écrits au cours du 19^{ème} et du 20^{ème} siècle complètent cette bibliographie. Parmi ceux-ci, on peut citer les nombreux travaux de Luc BRUNERYE, Emile CONTRÉ, René CHASTAGNOL, Robert MAISONNEUVE, Michel BOTINEAU, Askolds VILKS, Christiane DESCUBES, Axel GHESTEM. On peut citer également le fichier manuscrit des espèces végétales de la Creuse de René LUGAGNE



Une actualisation nécessaire

Depuis 1999, le Conservatoire botanique national du Massif central a mis en place une base de données floristiques pour son territoire d'agrément (Auvergne, Limousin, Ardèche, Loire, Rhône). Cette base de données est gérée au sein du système d'information CHLORIS® du Conservatoire botanique national du Massif central.

Au 1^{er} mars 2011, 795043 informations floristiques correspondant à 71906 observations en Limousin sont ainsi disponibles au sein du système d'information du Conservatoire botanique (dont une partie provient de la base du CREN Limousin). **La compilation des données existantes a d'ores et déjà permis de recenser 2255 espèces dont 129 hybrides et 190 espèces uniquement cultivées.** Si près d'un tiers de ces informations proviennent du dépouillement de la bibliographie et des herbiers disponibles, 70 % d'entre elles proviennent de relevés de terrain. Malgré cette masse considérable de données, leur utilisation est rendue difficile : la moitié des informations disponibles est devenue antérieure à 1995 tandis que les activités humaines sur le territoire ont particulièrement évolué.



Quelques chiffres en Limousin

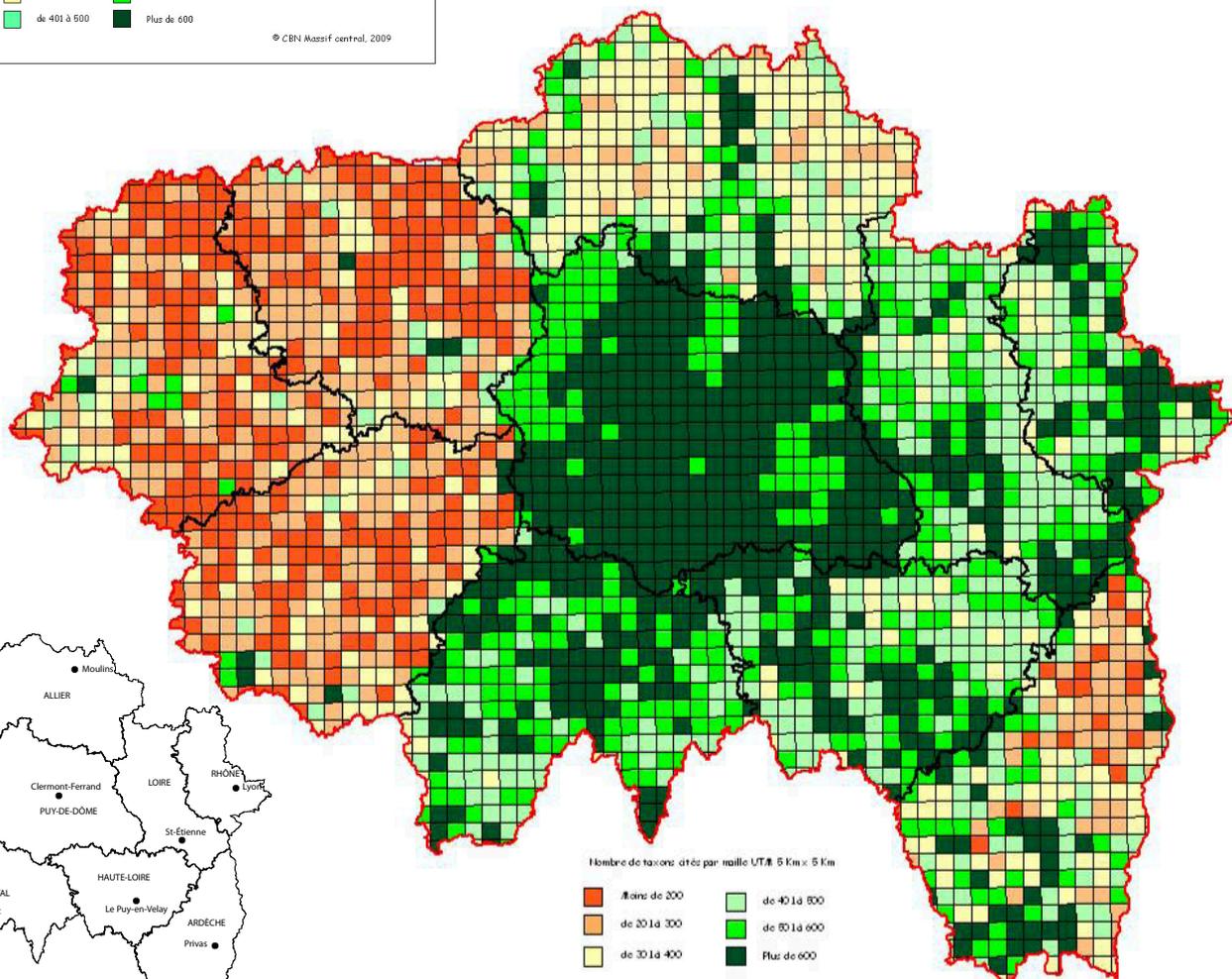
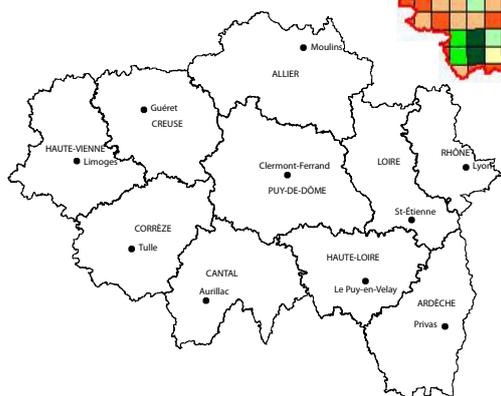
795 043 informations floristiques
(au 1^{er} septembre 2009)

71 906 observations

2255 espèces
dont 129 hybrides
et 190 espèces cultivées

Les cartes de la diversité floristique du Massif central et du Limousin font apparaître un déficit d'informations sur le Limousin

Diversité floristique



La méthode

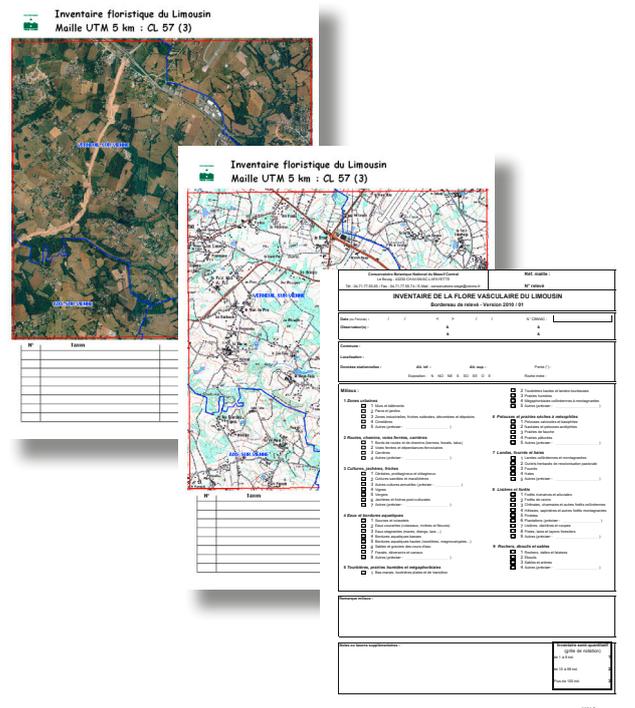
Rien ne pourrait être fait sans la participation active et le soutien d'un large réseau de botanistes amateurs, confirmés ou professionnels. C'est pourquoi, outre le **partenariat CBNMC / CREN du Limousin et Amicale Charles Legendre** mis en place à l'occasion de ce projet, des collaborations sont envisagées avec l'Université de Limoges, les Parcs naturels régionaux, l'ONCFS, l'ONEMA, l'ONF, la Société française d'orchidophilie, et avec l'ensemble du réseau des correspondants du Conservatoire botanique en Limousin (une vingtaine de botanistes bénévoles).

Afin de coordonner les efforts, il sera proposé à 3 botanistes locaux connaissant particulièrement bien la flore de leur département d'être les **correspondants départementaux** du Conservatoire botanique pour ce programme et, à ce titre, d'aider les équipes de prospection (CBNMC, CREN, Amicale C. Legendre) et les botanistes du réseau à suivre et à orienter leurs prospections de terrain. Au total ce sont plus d'une centaine de personnes ainsi mobilisées.

Passer au crible plus **17000 km² de végétation** n'est pas chose aisée. Afin d'assurer l'homogénéité de l'inventaire, les botanistes ont convenu de diviser le territoire du Limousin en **766 carrés (mailles) de 5 x 5 km (25 km²) et de se partager un certain nombre de mailles à prospecter**. Chaque botaniste participant à l'opération aura la charge de prospecter les mailles qui lui auront été attribuées, avec un effort inversement proportionnel au nombre de données déjà acquises dans le cadre des précédents travaux.



En se basant sur l'expérience acquise lors de la réalisation des inventaires de la flore d'Auvergne, de la Loire, du Rhône et de l'Ardèche, le Conservatoire botanique national du Massif central aura également pour rôle de comptabiliser, dans chaque sondage, l'abondance des taxons ; d'étudier l'intégralité de la flore vasculaire (les plantes à graines ainsi que les fougères et plantes alliées) avec une précision taxonomique généralement au rang de la sous-espèce ; d'apporter pour chaque espèce des précisions phyto-écologiques (prise en compte des milieux dans lesquels se développent les espèces) ; et de porter un effort particulier sur les taxons difficiles à reconnaître.



Le recueil d'informations

Disposant de **GPS** facilitant le repérage des plantes sur le terrain, les botanistes notent leurs observations sur des **bordereaux de relevés normalisés**, et des fonds cartographiques au 1/25 000. Ces derniers sont transmis au Conservatoire botanique national du Massif central qui **saisit dans le même temps la bibliographie disponible** concernant la flore du Limousin.

Environ 406 articles et ouvrages ont d'ores et déjà été saisis dans la base de données CHLORIS® du Conservatoire botanique national du Massif central mais un effort devra être fourni pour informatiser encore de nombreux articles et flores anciennes (flores souvent reprises en grande partie dans le travail de synthèse de Charles LE GENDRE, le «Catalogue des plantes du Limousin»), pour rechercher auprès des différents partenaires du Conservatoire botanique (CREN, ONF...)

des mémoires et des études concernant la flore du Limousin dont le Conservatoire botanique n'aurait pas connaissance. Les herbiers concernant la région Limousin seront également recherchés afin de saisir les informations qu'ils contiennent.

Bref, toutes les données recueillies dans le cadre du projet, issues de la bibliographie, des herbiers et des prospections de terrain seront saisies et gérées dans le système d'information CHLORIS® du Conservatoire botanique national du Massif central. Elles seront ainsi disponibles et exploitables sous système d'information géographique, et permettront, par comparaison des données historiques (< 1960), des données anciennes (≥ 1960, < 1995) et actuelles (≥ 1995), d'avoir un aperçu de l'évolution de la flore du Limousin au cours des derniers siècles.

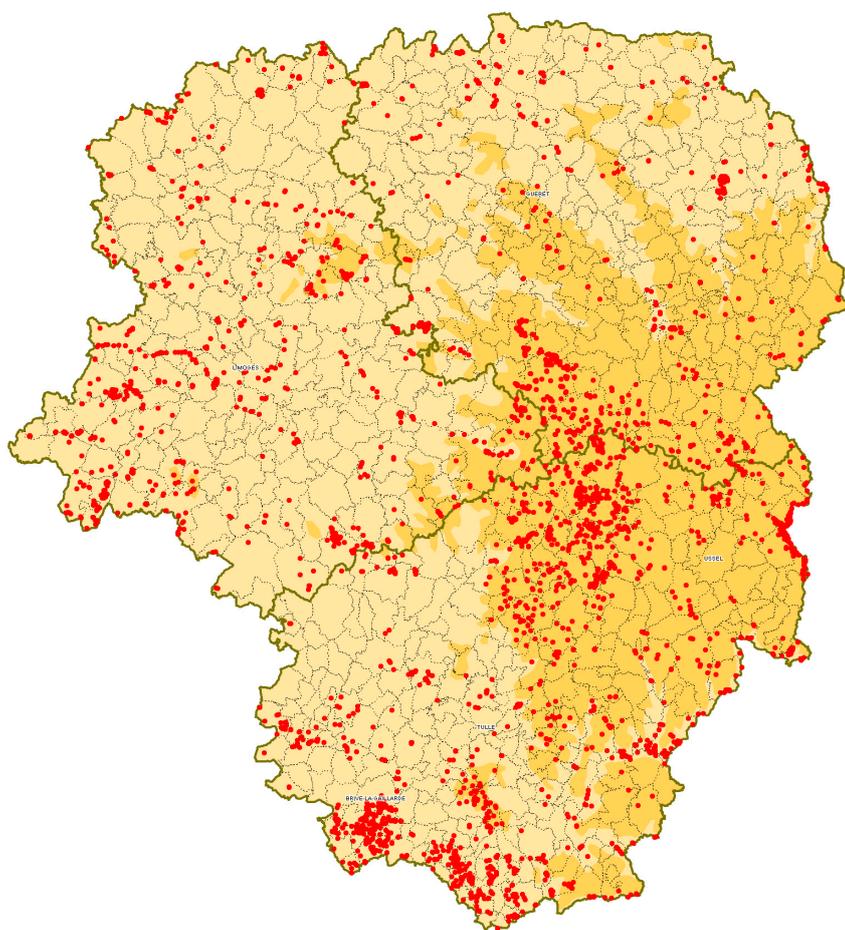
Outre le fait qu'elles constituent un formidable **outil de connaissance scientifique** traditionnellement traduit sous forme d'atlas cartographique (livre, site Internet, base de données, SIG...), ces données assemblées sont particulièrement indispensables et préliminaires à toutes réflexions, stratégies et actions autour de la préservation de la biodiversité et de l'aménagement du territoire. Cette mise à jour de **l'inventaire de la flore limousine ambitionne d'acquérir au moins 250 000 nouvelles informations floristiques**, ce qui permettra de disposer, avec les données déjà saisies dans la base de données du Conservatoire botanique, de **près d'un mil-**

lion d'informations floristiques concernant le Limousin. Le nombre d'informations serait ainsi au moins doublé par rapport aux données recueillies à l'époque de l'*Atlas de la Flore vasculaire du Limousin* (2001).

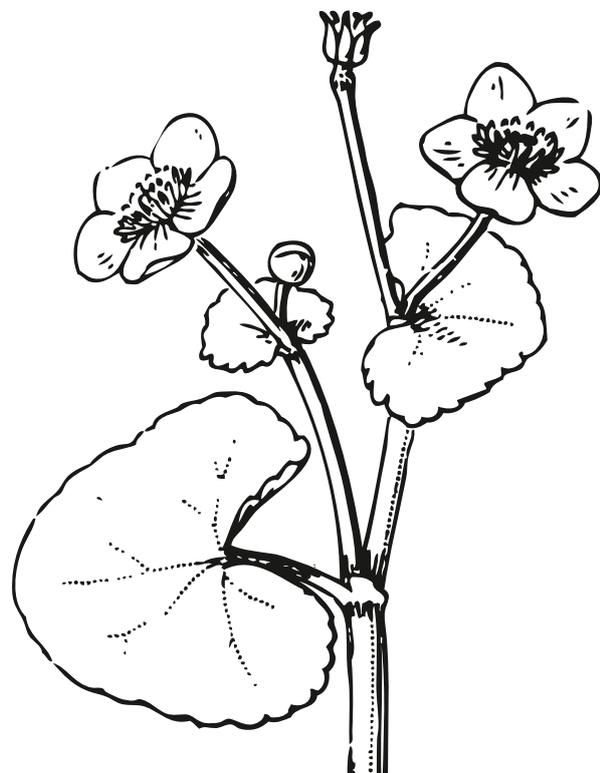
Dans un premier temps, à l'issue de l'inventaire, les acteurs de la préservation de l'environnement ne manqueront pas de comparer les données recueillies avec les données historiques : ils en déduiront le **degré de rareté de certaines plantes** et proposeront d'actualiser les **listes d'espèces protégées** (liste rouge des espèces menacées du Limousin) que l'évolution des connaissances a rendu obsolètes.

Dans un second temps, les données recueillies fourniront des informations pertinentes à l'État et aux collectivités territoriales dans **l'élaboration de leur politique d'aménagement du territoire et de préservation de la biodiversité** (Natura 2000, Schémas régionaux de cohérence écologique (SRCE), Stratégie de créations d'aires protégées (SCAP), Trames vertes et bleues (TVB), Atlas de la biodiversité communale (ABC), études d'impact, plan local d'urbanisme...). Et bien sûr, elles seront portées à connaissance des gestionnaires et acteurs de la préservation de l'environnement : Parcs naturels régionaux, Conservatoire régional des espaces naturels, Office national des forêts, ONEMA, ONCFS...

Localisation des espèces protégées du Limousin



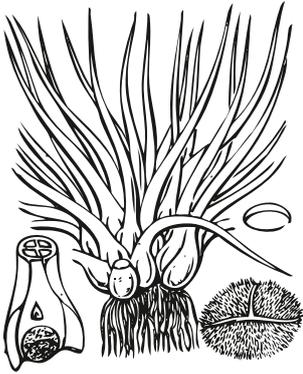
Enfin, par l'étude de groupes de plantes particulièrement sensibles, les données recueillies permettent d'observer, étudier et prévoir les changements globaux observés sur l'environnement : réchauffement climatique, pollution de l'air, du sol et/ou de l'eau. Elles informent ainsi sur **l'efficacité des politiques nationales ou régionales mises en oeuvre.** Sur le plan des invasions biologiques, l'inventaire fournira un état précis et actualisé des niveaux d'envahissement du Limousin. Il donnera, par comparaison avec les données plus anciennes disponibles, des **informations sur la dynamique de colonisation de plantes exotiques envahissantes.**





Redécouverte d'*Isoetes echinospora* (Durieu) Kuntze

d'après R. PRADINAS & F. KESSLER

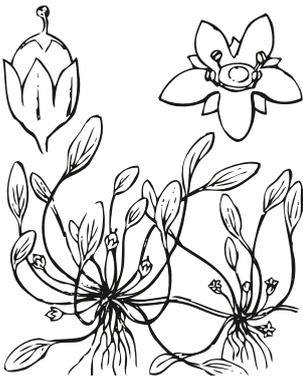


Alors que cette espèce rarissime n'avait pas été revue depuis 1975, en Corrèze, R. Pradinas (CBN Sud-Atlantique) a découvert, en 2009, deux nouvelles populations d'*Isoetes echinospora* à Bugeat et à Saint-Merd-les-Oussines. Habituellement observé sur les berges exondées des étangs, l'Isoète à spores épineuses croît ici sur des sables parfois envasés de la Vézère, sous 20 à 50 cm d'eau courante.

En Haute-Vienne, trois stations historiques existaient sur des étangs de Saint-Sylvestre, Bessine-sur-Gartempe et Cieux. La plante existe encore dans les deux premiers mais n'a pas été revue à Cieux depuis 1922.

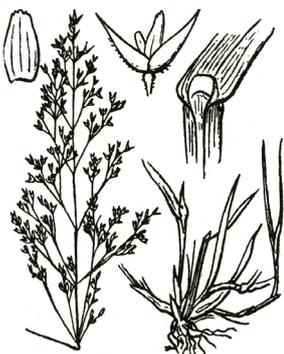
En Creuse, une seule population est connue dans un ruisseau à Royère-de-Vassivière ; elle a perdu cependant plus de 95% de ses effectifs en quelques années.

Avec seulement cinq stations observées dans la région, le CBN Massif central propose de mettre en place un plan régional de conservation pour cette espèce rare et fortement menacée. L'agglomération Limoges Métropole s'est déjà engagée dans un programme d'actions pour la station de Saint-Sylvestre, en collaboration avec le CBN Massif central.



Des limoselles limousines... d'après M. MADY

La Limoselle aquatique (*Limosella aquatica* L.) n'avait pas été revue dans le Limousin depuis les observations de Le Gendre au début du 20^{ème} siècle (étang du Rischauveron à Azat-le-Ris). En 2009, elle a été retrouvée en Creuse dans la vallée du Taurion, près des barrages de la Roche-Talamy et de l'Étroit par Mickael Mady (CBN Massif central) et Anne Goudour (Limoges Métropole); dans la vallée de la Creuse, près du barrage d'Éguzon (Crozan) par Vincent Nicolas (Groupe mammalogique et herpétologique du Limousin).



Vallée de la Dordogne : une espagnole aux balcons...

d'après L. BRUNERYE, L. CHABROL, A. GOUDOUR, F. KESSLER et M. MADY

L'Agrostide de Castille (*Agrostis castellana* Boiss. & Reut. var. *mutica* (Boiss. & Reut.) Romero Garcia, Blanca & Morales Torres), est une espèce à affinités méditerranéennes méconnue, proche de l'Agrostide capillaire (*A. capillaris* L.), affectionnant les milieux secs et chauds. Une population vigoureuse a été trouvée, pour la première fois, sur une corniche rocheuse (sur environ 20 m²) en contrebas du belvédère sur la Dordogne, près de Roche-le Peyroux (Corrèze).



Conservatoire botanique national du Massif central

Siège

Le Bourg
43230 CHAVANIAC-LAFAYETTE
Téléphone : 04 71 77 55 65
Télécopie : 04 71 77 55 74
Courriel : conservatoire.siege@cbnmc.fr
Site Internet : www.cbnmc.fr

Antenne Limousin

38 bis, avenue de la Libération
87000 LIMOGES
Téléphone : 05 55 77 51 47
Télécopie : 05 55 10 93 39

Antenne Rhône-Alpes

Maison du Parc
Moulin de Virieu - 2, rue Benaÿ
42410 PÉLUSSIN
Téléphone : 04 74 59 17 93



Rhône-Alpes

